

Visite du village de Naters

Andreas Gertschen

Le 12 juin 2010, M. Andreas Gertschen a commenté avec passion et humour la visite du Vieux-Naters pour les membres de l'Aveg.

Naters existait déjà bien avant le premier millénaire. Le village s'appelait alors Saint-Maurice. Son église était dédiée à saint Maurice, chef de la légion thébéenne. Naters entretenait déjà très tôt des relations avec le couvent de Saint-Maurice et faisait partie de son domaine.

Le nom de Naters apparaît pour la première fois en 1018. Les spécialistes supposent que le nom «Naters» est dérivé du mot celtique «*naders, natri, Natter* = serpent d'eau», ou bien du mot gaulois *snatro* qui signifie «refuge».

Naters passa de la domination de l'abbaye de Saint-Maurice à celle du roi de Bourgogne Rodolphe III (993-1032). La ville fut rendue à l'abbaye en 1018, mais pour peu de temps.

En 1079, l'empereur Henri IV fit don de Naters à l'évêque de Sion, Ermenfried. L'abbaye de Saint-Maurice fit bientôt valoir de vieux droits et Naters changea par trois fois de propriétaires jusqu'à ce que l'archevêque de Tarentaise se décide en faveur de l'évêque de Sion, cela en 1148. Ainsi Naters devint la propriété de l'évêque de Sion, et ceci pour toujours.

L'évêque de Sion installa alors sa résidence d'été au château «Auf der Flüh». Il instaura également le vidomnat, la fonction laïque la plus élevée au sein de la hiérarchie épiscopale et le majorat, fonction assurée par des seigneurs féodaux chargés d'encaisser les dîmes et taxes. La ville de Naters devint donc le chef-lieu du district de Naters. En 1518, elle perdit son importance en faveur de Brigue, succombant à la soif de pouvoir de Georges Supersaxo, rival de l'évêque et cardinal, Matthieu Schiner. Schiner quitta le Valais en 1511. Il passa sa dernière nuit dans la maison paroissiale de Münster.

Naters est la commune de Suisse qui connaît la plus grande dénivellation avec, comme point le plus bas le pont du Rhône à 673 m et l'Aletschhorn à 4195 m, ce qui fait une différence de 3522 m.

En 120 ans, la population de Naters passe d'environ 1000 à près de 8000 habitants :

1880	env. 1000 habitants
1900	env. 3900 (à l'époque de la construction du tunnel du Simplon)
1910	env. 2500
1950	env. 3200
aujourd'hui	env. 8250

La superficie de Naters est de 104 km². Elle est entourée par dix communes :

au sud	Termen et Brig-Flis
à l'ouest	Birgisch, Mund et Baltschieder
au nord	Blatten (Lötschental)
à l'est	Bitsch, Ried-Mörel, Betten et Fieschertal

Sur le coteau se situent trente et un hameaux. Autrefois, les gens de Naters vivaient comme des nomades, ils allaient d'un hameau à l'autre. À la fin de l'été, ils quittaient Belalp pour regagner les hameaux situés plus en aval.

L'église de saint Maurice

On construisit l'impressionnant clocher de style roman au XII^e siècle et son extrémité, de style gothique, fut édifiée par le maître d'œuvre connu Ulrich Ruffiner en 1514. On suppose qu'auparavant existait une église paléochrétienne et plus tard une église romane (voir clocher).

Ensuite il y eut une église gothique jusqu'à la fondation de l'église actuelle. L'église baroque fut construite entre 1659 et 1664 par les frères Bodmer, habitants du Prismell voisin. Georges Michel Supersaxo fit don du portail principal. La pierre bleuâtre de même que les encadrements des fenêtres proviennent de la Massegga à Naters. L'église fut inaugurée en 1675 et dédiée à saint Maurice. L'autel principal (1667) comporte l'illustration de la sainte cène ainsi que des stalles chantournées en noyer, œuvre de Hans Studer.

L'autel de la crucifixion (1683) à droite, à l'intérieur, est due à un sculpteur italien, alors que l'autel dédié à saint Sébastien, à gauche, fut sculpté par Johann Ritz de Selkingen. L'autel de la Trinité à l'extérieur à gauche (donation de Georges Michel Supersaxo) ainsi que l'autel à la roseraie à l'extrême droite furent modifiés lors de leur rénovation en 1977-1980.

Les fresques alors découvertes ne furent plus cachées par des reliefs. Côté nord, il existe une chaire magnifique qui n'est plus utilisée, car la

parole de Dieu est prêchée depuis l'autel. Le vieux chemin de croix en plâtre fut érigé en 1898 pour le prix de 5000 francs. Depuis 1983, il borde le nouveau chemin du cimetière de la chapelle «Maria Hilf». Un chemin de croix fut acheté aux paroisses de Bürchen et de Troistorrents, mais finalement il ne fut pas utilisé. En 1979, la paroisse de Naters préféra se procurer à cet effet des «Huiles sur toile» pour une somme de 14 000 francs.

En 1755, un important tremblement de terre détruisit le premier. Le facteur d'orgue Josef Anton Carlen de Reckingen et Johann Walpen conçurent un nouvel orgue entre 1761 et 1764. Il comporte 16 registres et demi. En 1965, il cessa de fonctionner mais on peut toujours admirer l'imposante façade baroque. H. J. Fuglister de Grimisuat y installa un très bel orgue à 29 registres qui fut inauguré au courant de 1980.

Hôtel de ville (*Junkerhof*)

À côté de l'église se trouve le *Junkerhof*, édifié aux XIV^e-XV^e siècles. La partie la plus ancienne montre une entrée haute, ce qui nous indique le caractère patricien de cette demeure. La partie sud et la tour d'escaliers furent rajoutées ultérieurement. Après d'âpres discussions, la commune réussit à acquérir ce magnifique édifice. La Confédération et le canton participèrent financièrement à sa rénovation. La maison a été déclarée monument historique et elle est d'une grande utilité pour la commune.

Salzmann Stadel

Sur le chemin menant à la *Judengasse* (chemin des Juifs) on trouve un raccard datant de 1859. Il mérite d'être mentionné à cause du dicton figurant sur la partie extérieure de la poutre du portail :

« Celui qui souhaite construire près des routes doit laisser parler tout le monde. Qu'il dise ce qu'il veut, je lui souhaite le triple en retour. »

Monsieur le Juge Jost Salzmann et Maria, 1859

Kramplatz

Il y a 150 ans, la *Judengasse* servait de route desservant la vallée de Conches. C'est seulement en 1850 que la chaussée actuelle fut établie. Puis, il y a 45 ans environ, les autorités aménagèrent la nouvelle route menant à la Furka. Depuis peu, on a installé et consacré un *Sagenweg* dans la *Judengasse*. On peut y admirer des tableaux accompagnés de textes du peintre Marcel Eyer. À la *Krämerplatz*, il y a une belle et ancien-

ne maison (1508) aux fenêtres voûtées taillées dans le tuf. Autrefois, elle était le siège d'une épicerie d'où son nom de *Krämerhaus*.

La cure

Depuis la partie la plus haute de la Judengasse, on a une vue splendide sur l'église et la cure. Cette dernière est un bâtiment des plus intéressants. La partie la plus ancienne comprend la tour d'habitation élevée au XII^e siècle. Sur sa face ouest, on y adjoignit, en 1461, une maison en bois, reconstruite en dur en 1661. Monument d'une grande valeur historique, il fut restauré en 1974-1975.

Le tilleul

À côté de la cure s'élève un très vieux tilleul. En 1357 déjà, on parlait d'un grand arbre. Bien que les deux troncs soient creux et qu'ils ne tiennent que grâce à deux barres de fer, le tilleul produit de magnifiques fleurs chaque année. À côté, on discerne le socle d'un pilori auquel les malfrats attachés faisaient pénitence.

Maison Lergien

Au fond de la place au tilleul, on aperçoit la maison de maître du châtelain Georges Lergien. Erigée en 1599, les propriétaires l'agrandirent en 1631. Cette dernière partie en bois appartient maintenant à la bourgeoisie de Naters.

La tour Ornavasso

La tour, emblème de Naters, fut construite en 1250 par la famille Augusta de la vallée d'Aoste. Cette famille occupait la position du vidomnat, la représentation laïque la plus haute de l'évêque. Suite à l'extinction de la famille, l'édifice passa entre les mains des seigneurs d'Ornavas (Ornavasso). Le XVI^e siècle vit l'utilisation de cette tour comme arsenal. En 1876, on décida de la démolir afin de récupérer les matériaux pour d'autres constructions, mais le projet fut empêché par des paysans du Natischerberg qui, armés de faux et de fourches, mirent les ouvriers en fuite du côté de Ried-Brig. Au début du XX^e siècle, la tour, possession de la bourgeoisie, devint l'école et, en 1930, on procéda à son agrandissement.

La place du village

En empruntant un chemin, nous arrivons à la place du village. Derrière un édifice en bois apparaît la maison des chanoines construite au XII^e siècle par l'évêque. Au sud, s'élève la demeure de l'artiste peintre Mutter, aujourd'hui lieu d'exposition une fois l'an. Au nord, la maison Megettschen, bâtie en

1606, par la famille notable du même nom, dresse son imposante façade parée de leur l'emblème héraldique. Dommage que le mur de base fut affecté par les travaux de construction du tunnel du Simplon !

La maison Supersaxo

Elle s'élève près du pont *Kelchbachbogenbrücke* et fut bâtie en 1597 par le gouverneur Georges Michel Supersaxo. Dans les environs immédiats, le visiteur découvre un mazot construit en 1650. Le bâtiment renferme une salle qui aurait servi alors de cour de justice.

Le château « Auf der Flüh »

Au nord du raccard on peut encore admirer les ruines du château ainsi qu'une tour rectangulaire. Le château fut construit au XII^e siècle par la famille Auf der Flüh (appelé plus tard Supersaxo). Elle passa dans les mains de l'évêque de Sion et fut administrée par la majorie et le vidomnat. Les maisons plus récentes cachent cette forteresse jadis fort imposante. Le quartier alentour s'appelle d'ailleurs toujours « le château ». En 1981, la commune acheta les ruines et les rénova partiellement dans une tentative de sauver ce qui pouvait encore l'être.

Dalle des morts (*Totenplatte*)

En empruntant le *Lombardeiweg*, on passe devant une sorte de dalle portant la date de 1685. Autrefois, lors d'un décès, les corps étaient transportés depuis le Natischerberg, mis en cercueil sur cette dalle et portés à l'église. Depuis le *Lombardeiweg*, un seul et unique chemin menait dans la vallée de Conches. On devait passer à côté d'une grotte redoutée, le *Natterloch*, dans laquelle aurait vécu un dragon...

La maison du chapelain (*Kaplaneihaus*)

En prenant le *Hegdornweg*, on arrive à l'église d'où l'on distingue la *Kaplaneihaus* qui fut rénovée en 1990.

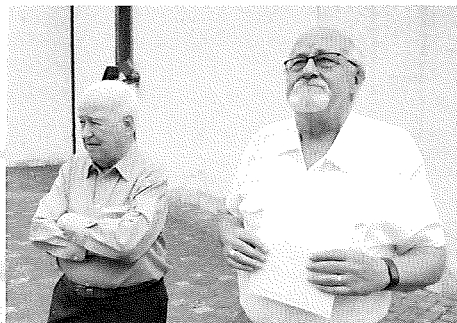
L'ossuaire

Il fut édifié en 1514 par Ulrich Ruffiner, dont on peut reconnaître les armoiries au-dessus de la porte. Autrefois, le cimetière entourait l'église et quand on conçut le nouveau cimetière, on y apporta les crânes et ossements de l'ancienne nécropole que l'on entassa dans un ossuaire. À l'étage supérieur se trouve une chapelle où étaient veillés les morts. Au-dessus des ossements, on peut lire sur une poutre imposante : « *Ce que vous êtes nous étions, ce que nous sommes vous serez.* »

Waldenhaus

À côté de l'ossuaire se trouve la *Waldenhaus* (fin du XVI^e siècle). Le bâtiment fut acheté en 1653 par la commune de Rischinen et servit de maison communale. Le portail en tuf menant à la loggia d'entrée mérite notre attention. Quand j'étais jeune, on pouvait encore voir une patte d'ours sur la porte originale. Elle appartenait au dernier ours tué à Naters. ❁

MM. Andreas Gertschen (à g.), auteur et guide de la visite et Leander Escher, membre du comité et organisateur de la journée.



Photos Guy-Bernard Meyer

